

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE

Epreuve matière : NOTE DE SYNTHESE

N° Anonymat : A000026397

Nombre de pages : 4

Epreuve : 102 Matière : 04 68 Session : 2019

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
  - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
  - Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
  - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
  - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

## Le numérique et l'idée de l'homme.

À l'heure où les théories transhumanistes et les récits de science fiction se multiplient, il devient difficile de discerner, dans les prévisions relatives aux progrès de l'intelligence artificielle et de la robotique, ce qui relève du fantasme ou du possible.

Ce dossier présente des extraits d'articles issus de revues scientifiques au grand public ainsi que des extraits d'ouvrages (roman, essais d'économie ou de philosophie) traitant de la place croissante du numérique dans nos sociétés et de ses conséquences multiples sur les plans philosophique, économique, politique et anthropologique. S'y ajoutent différents points de vue d'intellectuels sur l'inquiétude à attacher à ces bouleversements, tel celui de Luc Ferry ou de Dominique Carden.

Quels enjeux anthropologiques et politiques la place croissante du numérique dans nos sociétés - contemporaines et futures - soulève-t-elle ?

La caractérisation des avancées numériques présentes et à venir révèle un certains nombre de risques, ces risques pouvant être anticipés par la redéfinition de l'humain et surtout par celle de sa place dans la société.

La digitalisation croissante de l'économie, de la société, amenée à s'étendre de plus en plus, n'est pas neutre, ainsi que le montrent plusieurs auteurs des textes du dossier.

Les caractéristiques actuelles de la société digitalisée ont des conséquences politiques et économiques. La

Concours section : CONSERVATEUR EXTERNE CONSERVATEUR EXTERNE

Epreuve matière : NOTE DE SYNTHESE

N° Anonymat : A000026397

Nombre de pages : 4

dématerrialisation des services administratifs, évoquée par Pierre Beckenbach dans l'article « La révolution numérique : est-elle un tournant anthropologique ? » et par Eric Sadin dans « L'intelligence artificielle ou l'enjeu du siècle : anatomie d'un antihumanisme radical » pose ainsi le problème du rapport des individus à leurs institutions politiques alors que le modèle de l'État est en cours de redéfinition. Pour Eric Sadin, l'État se pense comme une plateforme visant à « fluidifier » la marche de la société en faisant le lien entre les citoyens et les acteurs privés. En faisant, l'auteur estime que ce modèle de société « piloté par des systèmes » conduit à la démission de la société dans le domaine politique et par là-même, à sa disparition. Sur le plan économique, la digitalisation croissante fait des individus connectés des producteurs à temps-plein de la chaîne de valeur, des « travailleurs de la donnée » pour reprendre l'expression de Lionel Faurel dans son article tiré du blog Scifilex.com. À tel point que Jeremy Rifkin estime que les marchés traditionnels sont en train d'être supplantés par les réseaux (La nouvelle société du coût marginal zéro).

Quant aux prévisions sur l'avenir des technologies numériques, elles sont portées par des projets idéologiques que les auteurs du présent dossier s'attachent à analyser. Si beaucoup de prévisions relèvent du fantasme, ainsi que s'attache à le montrer le neurobiologiste Alexis Errard (interrogé par Sébastien Flauge et Isabelle Poite pour Télérama), le rêve d'immortalité porté par le courant transhumaniste continue à séduire. Luc Ferry estime que le rêve de l'humain augmenté contenu dans le projet « cybernétique » (qu'il distingue d'un transhumanisme « biologique » classique) révèle un positionnement matérialiste inquiétant, en rupture avec l'humanisme traditionnel (La révolution transhumaniste : comment la technomédecine et l'ultraéducation du monde vont révolutionner nos vies ?). Et humanisme

designe se contentait de vouloir améliorer l'humain, tandis que le projet « cybernétique » souhaite le remplacer, affirme Luc Ferry, ce qui fait écho à l'enthousiasme du danseur pour la perfection des mouvements de sa marionnette, décrit par Heinrich von Kleist dans la nouvelle « Sur le théâtre des marionnettes », publiée sur [oeuvresouvertes.net](http://oeuvresouvertes.net).

D'autres auteurs s'inquiètent des conséquences pour la dignité humaine et notamment celle des travailleurs du développement de la robotique et de l'intelligence artificielle : ainsi, Nicolas Le Devedec estime que le projet transhumaniste est un nouvel avatar du capitalisme conduisant à la normalisation de conditions extrêmes de travail, dans un article de L'Homme et la Société.

Ces prévisions interrogent la place qu'il convient alors de donner aux progrès technologiques et numériques à venir pour éviter ces risques.

La prépondérance en cours et à venir du numérique induit une redéfinition de l'humain et de sa place dans la société.

Il s'agit d'abord, pour plusieurs auteurs de délimiter les contours du rôle de la machine dans le processus de production, face à la croissance des tâches qu'il sera possible d'automatiser. À cet égard, les positions de Guy Vallancien et de Dominique Cardon se rejoignent. Le premier estime ainsi que le rôle du robot doit se cantonner à celui d'un assistant laissant à l'homme les tâches de contrôle et de relation, en prenant l'exemple du Japon où le taux de robots actifs est le plus élevé au monde (« *Erre Homme... artificiel* », Le Débat).

Dominique Cardon insiste pour sa part sur la nécessité de garder la maîtrise des savoirs et savoirs-faire en restant vigilant face au risque de « désapprendre » que l'automatisation pose (A quoi révèlent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data).

D'autres formulent des propositions pour anticiper au mieux les bouleversements anthropologiques à venir. Ainsi, sur le plan psychologique et social, Lawrence Devillers souhaite que les études sur les relations intersubjectives

vers entre l'humain et le robot se développent, afin de permettre aux utilisateurs des machines d'avoir davantage de recul sur leurs usages de ce type de technologie (« Tester les robots pour bien vivre avec »). Au niveau juridique, Lionel Rauret souligne l'importance du droit comme moyen d'humaniser les techniques, en se focalisant sur la question de la protection des données personnelles ([scifex.com](http://scifex.com)). Il montre que le droit est un moyen efficace pour garantir à l'humain d'être traité dignement, et prône la création d'un « droit social des données » qui serait une hybridation entre le droit du travail et le droit à la protection des données personnelles.

Les progrès de l'intelligence artificielle et de la robotique, réels ou fantasmés, interrogent le devenir de l'homme. Les auteurs de ce dossier s'attachent à caractériser les évolutions possibles, mais aussi à mettre au jour les idéologies qui sous-tendent la foi dans les projets de dépassement de l'homme par la technologie. Ils montrent ainsi que ceux-ci ne sont pas neutres car ils sont porteurs d'un projet de société souvent tu. Des pistes sont néanmoins envisagées par plusieurs auteurs comme Dominique Carden ou Lionel Rauret pour anticiper ces évolutions et les encadrer.